_ 11 novembre 2026 _

2026 – Brioude Cité scolaire La Fayette	Collège: Coline BOUGENAUX Emma FICHAUX Guilhem GOUTIN-CHASTANG

A noter que l'Harmonie de Brioude n'avait pas eu le temps nécessaire pour interpréter la mélodie de La Madelon ; les trois lecteurs, en tout cas, ont été chaudement applaudis ! Ils sont ici aux côtés de Mathias REGNIER, Sous-Préfet de Brioude, et de M. Fabrice FERY, Proviseur de l'établissement.



« L'Office national des anciens combattants fut créé en 1926, regroupant l'Office national des mutilés et celui des pupilles de la Nation : la guerre avait bouleversé les cadres coutumiers de l'existence, depuis le Front jusqu'à l'arrière. Un soutien matériel, financier et moral s'était donc mis en place, et l'Office des anciens combattants exerce encore aujourd'hui sa mission, élargie aux victimes de guerre.

Cette date anniversaire nous fait réaliser à quel point la Grande guerre avait poussé très loin les limites de l'endurance : les soins et les secours apportés ont donc raffermi la volonté. Et ceci explique peut-

être la mémoire double de ce conflit, fière et humble, glorieuse et douloureuse à la fois…
Malgré ses propres faiblesses, la Nation était restée soudée, confiante aussi dans l'aide de ses colonies : l'heure n'était pas à pointer les différences, mais à les fondre en une même énergie.

De ce consentement de chacun pour le salut de tous, il nous reste une chanson : « La Madelon ». Si l'on tend mal l'oreille, on aura tôt fait d'imaginer quelques soldats maladroits qui tenteraient de plaire à une belle cantinière… Mais aucun d'eux n'y parvient vraiment et l'on pourrait conclure que ces hommes manquent de finesse, et tombent dans le ridicule en espérant de doux sentiments. Finalement, la belle ne s'en laisse pas conter, les polissons se font sermonner et la chanson… est terminée !
Oui mais voilà… ***« Madelon, pour nous c'est l'amour : on s' figure qu' c'est notre payse (notre amoureuse), ça nous fait bien plaisir ! »*** **Les paroles ne sont pas que de pure fantaisie et nous autres, collégiens, nous devinons que les soldats ont trouvé dans ces mots l'expression de la misère qu'ils enduraient. Tandis que la guerre leur promettait de la douleur pour une éternité, c'est à un peu de tendresse qu'ils aspiraient, et à un instant volé !**

Au-delà du refrain entraînant de La Madelon, nous voici conquis par le dénouement de ce ballet amoureux : la belle parvient à raisonner les Poilus qui la courtisent, et sa réponse est sans appel. Elle ne peut être Madelon, et incarner le Bonheur et la Paix, qu'en demeurant un idéal pour tous ceux qui souffrent dans leur chair ; un idéal dont la pureté se ternirait s'il n'était pas partagé.
Cette chanson du printemps 1914 devint un succès à partir de 1916 : elle cristallisait dans ses paroles l'amour de la vie et l'exigence de la fraternité.

A la mémoire de « Ceux de 14 », et de tous les autres que la guerre a martyrisés, nous disons notre tristesse et notre espoir que le monde de demain retrouve une pureté, elle aussi partagée. Merci. »

septembre 2026 – Claude ROCHER- Tous droits réservés